

# Total : un groupe aux résultats performants

Roselyne Messal



## D'excellents résultats à mi-2005

En septembre dernier, le groupe Total a révélé ses premiers résultats à mi-2005 : **+ 33 % pour le résultat net ajusté en euros par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2004**. Le groupe qui poursuit sa stratégie de croissance et son rythme élevé d'investissements

affiche une forte progression de ses résultats opérationnels nets au 2<sup>e</sup> trimestre 2005 dans tous les secteurs d'activité : **+ 33 % pour son secteur Amont**, **+ 52 % pour le secteur Aval** et... **+ 174 % pour la Chimie** avec un rebond de la pétrochimie et le redressement d'Arkema (*figure 1*) (voir les résultats contrastés du 1<sup>er</sup> semestre 2004 dans *L'Act. Chim.*, 279, oct. 2004, p. 58). Dans ce contexte, Total a enregistré la plus forte progression de bénéfice net par action, soit une hausse de 45 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2004, et affiche la meilleure performance parmi les majors, avec une progression de 50 % du bénéfice net par action ajusté exprimé en dollars (*figure 2*).

En amont, Total connaît une envolée de ses résultats suite à la hausse des prix du brut et grâce au contrôle des coûts techniques maîtrisés. De nouveaux succès ont été obtenus en exploration depuis le début de l'année,

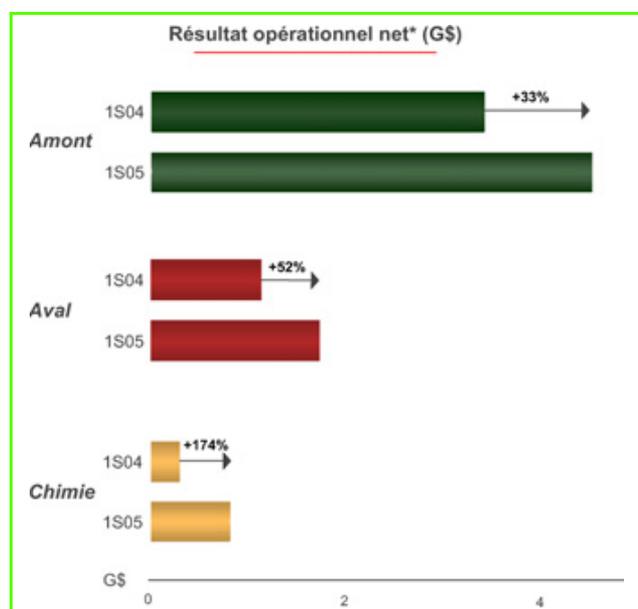


Figure 1 - Total : une très bonne performance de tous les secteurs d'activités au 1<sup>er</sup> semestre 2005 (source : Total).

\*résultat opérationnel net ajusté (au coût de remplacement, hors éléments non récurrents).

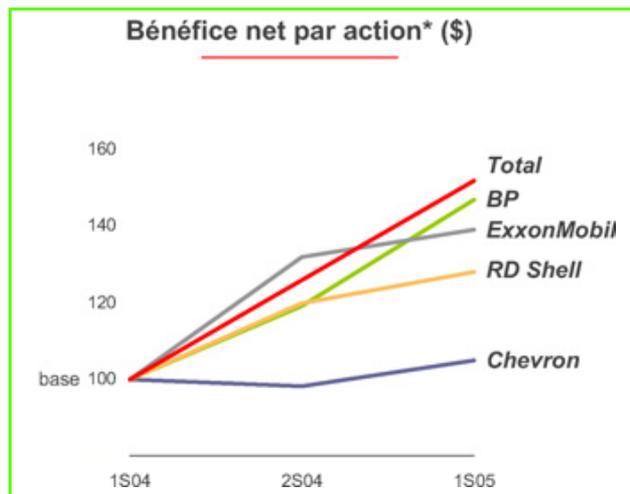


Figure 2 - La plus forte progression du bénéfice net par action parmi les majors sur un an (source : Total).

\*résultats ajustés ; estimations sur la base des données publiées par les sociétés (résultat opérationnel ajusté pour BP).

notamment en Afrique. L'accord signé avec Deer Creek Energy doit permettre au groupe de franchir une nouvelle étape dans le développement de sa stratégie à long terme dans les huiles lourdes au Canada. Dans le Golfe de Guinée, le succès de sa stratégie de croissance devra lui permettre de doubler la production dans la prochaine décennie. Avec un portefeuille de productions diversifié et bien positionné, le développement du GNL (gaz naturel liquéfié) et des huiles lourdes, le groupe prévoit une croissance des productions de 3 à 4 % par an en moyenne de 2004 à 2010. Le prix du GNL, en forte hausse suite à la montée du cours du prix du pétrole, devrait donc rebaisser, mais les prix sont trop fluctuants pour une prévision ferme.

Le secteur Aval affiche une très bonne performance, avec une hausse du taux d'utilisation des capacités de raffinage, une hausse de la part des bruts soufrés et une très forte croissance de la demande de diesel (+ 4 % contre - 2 % pour l'essence) qui nécessite de s'adapter (*figure 3*). Total prévoit donc de doubler ses investissements sur la période 2005-2010 (nouveaux hydrocraqueurs pour augmenter la production de diesel, unités de désulfuration, modernisation d'unités, poursuite des investissements sécurité/environnement, programme d'amélioration de l'efficacité énergétique).

## Du côté de la chimie

On note une amélioration importante du pôle Chimie au 1<sup>er</sup> trimestre 2005, avec un rebond de la pétrochimie (moins

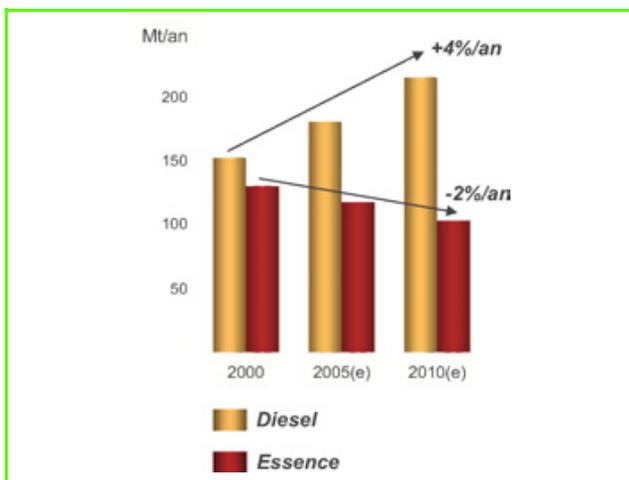


Figure 3 - La demande de carburants en Europe, avec une forte croissance de la demande de diesel (source : Total).

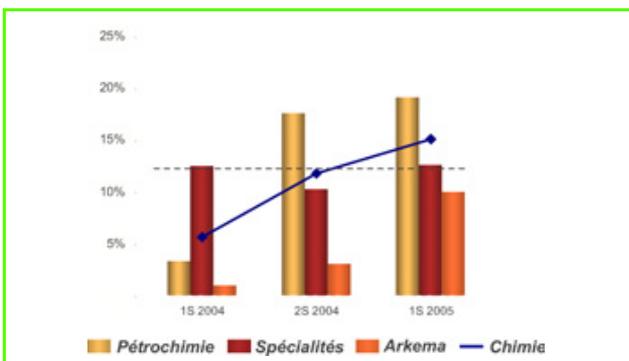


Figure 4 - Chimie : rentabilité des sous-secteurs (source : Total).

brillant au 2<sup>e</sup> trimestre), une bonne performance des Spécialités, et le redressement progressif des résultats d'Arkema (figure 4).

La chimie de base a bénéficié de conditions de marché nettement plus favorables qu'au 2<sup>e</sup> trimestre 2004, bien qu'en retrait sensible par rapport à celles du 1<sup>er</sup> trimestre 2005, en particulier en Europe. Elle a également tiré parti de l'amélioration du taux de disponibilité des vapocraqueurs.

Tirées par la croissance économique mondiale, les spécialités ont continué d'afficher une bonne performance. La pétrochimie amorce un rebond avec le développement progressif des positions en Asie et au Moyen-Orient, notamment en Corée du Sud (encadré 1), en Chine (nombreux postes en partenariat) et au Qatar (craqueurs d'éthane : Qapco, achèvement fin 2006 ; Qatofin, démarrage en 2008). Le groupe prévoit également une forte augmentation (10 à 20 %) dans la production des polymères d'ici 2010.

Le résultat opérationnel net ajusté de la Chimie ressort à 266 M€ au 2<sup>e</sup> trimestre 2005 contre 109 M€ pour la même période en 2004 !

Thierry Desmarest, président du groupe, a confirmé la préparation du « spin-off » d'Arkema pour le printemps 2006 comme prévu : « Arkema n'aura pas de dettes au moment de sa séparation, le niveau de l'endettement sera comparable à l'ensemble du groupe chimique Total ». On note déjà un net redressement des résultats au 1<sup>er</sup> semestre 2005 par rapport au niveau du 2<sup>e</sup> trimestre 2004 (en particulier dans le

domaine de la Chimie industrielle) et un bon impact des plans de productivité avec un résultat opérationnel ajusté de 167 M€ et une amélioration des marges malgré une baisse en chlorochimie sur la fin du semestre. Total continue ses actions de consolidation avec une restructuration des activités chlorochimiques en France, tout en poursuivant une rationalisation de l'activité plaques PMMA en Europe (polyméthyl métacrylate, un polycarbonate utilisé comme substrat). De nouveaux projets sont en cours pour une poursuite de la croissance : thiochimie aux États-Unis, polymères techniques en France, peroxydes organiques en Chine (encadré 2), oxygénés au Canada (figure 5).

Cependant, les chiffres récents (début novembre 2005) montrent que la chimie de base a été fortement pénalisée par la hausse rapide du coût des matières premières au cours du 3<sup>e</sup> trimestre 2005. La réduction, en septembre, de la marche des vapocraqueurs de Port Arthur (liée aux ouragans) et de Gonfreville (liée au début du grand arrêt quinquennal) a malgré tout pesé sur les derniers résultats. Même si les Spécialités continuent d'afficher une bonne performance et qu'Arkema suit sa progression, le résultat opérationnel net ajusté de la Chimie ressort à 136 M€ au 3<sup>e</sup> trimestre 2005 contre 216 M€ pour la même période en 2004, en baisse donc malgré l'optimisme. Il faut attendre les prochains chiffres.

## Des efforts d'investissement

En s'adaptant au nouvel environnement pétrolier, malgré le prix du brut relativement élevé sur les moyen et long termes et les incertitudes liées aux effets des prix du brut sur la consommation, le groupe poursuit sa politique d'investissements à un rythme élevé. La rentabilité des capitaux employés moyens du groupe a atteint le chiffre record de

### Encadré 1

#### Total et Samsung augmentent la capacité de l'usine de Daesan en Corée du Sud

Total et Samsung ont décidé d'augmenter la capacité de leur site pétrochimique conjoint (50/50 %) sur la côte ouest de la Corée du Sud. L'investissement global proche de 600 millions de dollars ouvre la modernisation et l'extension des installations permettant aussi des économies d'énergie substantielles.

La capacité du vapocraqueur<sup>(1)</sup> sera portée à 850 000 tonnes/an d'éthylène contre 650 000 actuellement. Une unité de conversion d'oléfines destinée à augmenter la production de propylène sera construite. Le projet prévoit également l'installation d'une nouvelle ligne de polypropylène qui doublera la capacité actuelle de 250 000 t/an ainsi que le dégoullottage<sup>(2)</sup> de l'unité de styrène.

L'achèvement des travaux d'extension du vapocraqueur et de dégoullottage de l'unité de styrène aura lieu d'ici mi-2007. Les nouvelles unités de polypropylène et de conversion d'oléfines démarreront environ six mois plus tard.

Ce projet permettra de consolider la position commerciale de Total Petrochemicals dans les pays asiatiques ; la majeure partie de la nouvelle production étant destinée aux marchés chinois de l'emballage, de l'automobile et des biens de grande consommation. Cet investissement s'inscrit dans le cadre de la stratégie de développement de Total en Asie avec pour objectif de doubler sa production de polymères d'ici à l'horizon 2010.

<sup>(1)</sup>Vapocraqueur : unité de pétrochimie servant à produire par « craquage à la vapeur » des oléfines (éthylène, propylène...), grands intermédiaires servant notamment dans l'industrie des plastiques.

<sup>(2)</sup>Dégoullottage : modification de l'installation permettant d'en augmenter la capacité de production.

**Encadré 2****Arkema Changshu a démarré son unité de peroxydes organiques en Chine**

Cette nouvelle unité, dont le démarrage s'est effectué avec succès au printemps 2005, a été officiellement inaugurée le 25 octobre 2005 en présence des autorités chinoises et de Thierry Le Hénaff, président-directeur général d'Arkema.

D'une capacité initiale de 3 000 t/an, cette unité renforce la présence globale d'Arkema sur le continent asiatique qui occupe désormais sur la zone Chine-Taiwan-Asie du Sud-Est une position de premier plan sur le marché des peroxydes organiques destinés à l'initiation polymérique.

Deuxième producteur mondial, Arkema exploite onze unités de production de peroxydes organiques dans le monde : en Asie (Chine, Corée, Inde et Japon), aux États-Unis (Texas et New York) et en Europe (Allemagne, France et Italie). La maîtrise technique et la force d'innovation de ces unités ont largement contribué à la réussite du projet de Changshu.

La gamme des peroxydes organiques d'Arkema, commercialisés sous la marque Luperox®, comprend des initiateurs de polymérisation, des agents de réticulation des caoutchoucs et du polyéthylène, ainsi que des agents de durcissement des résines de polyester insaturé.



Arkema Changshu, unité de production de peroxydes organiques. ©Arkema.

26 % sur les douze derniers mois, au niveau des meilleurs de l'industrie, surtout dans le secteur Amont avec de nombreux projets pour poursuivre une croissance soutenue au-delà de 2010. Total a également choisi de valoriser sa participation dans Sanofi-Aventis à 12,5 G€, en hausse de près de 20 % depuis le début 2005.

Total renforce également ses mesures en faveur de l'environnement avec une adaptation des outils de raffinage (présence dans le photovoltaïque notamment) et accentue ses programmes de R & D et ses investissements sur les énergies renouvelables avec une action en faveur des biocarburants (production d'ETBE – éthyl tertio butyl éther – pour l'essence sans plomb). Pour combler le déficit en gazole, Total est prêt à jouer un rôle actif en orientant ses efforts de recherche en France et en Europe vers les biodiesels, notamment sur la biomasse où une recherche de partenariats est encore nécessaire. « *Il faut se tourner vers de nouvelles filières pour les hydrocarbures dont on risque de manquer un peu dans les années à venir* » a déclaré Thierry Desmarest.

A noter que le groupe ne néglige pas non plus l'investissement humain. En Irak par exemple, où il n'est pas possible d'opérer dans des conditions satisfaisantes à ce

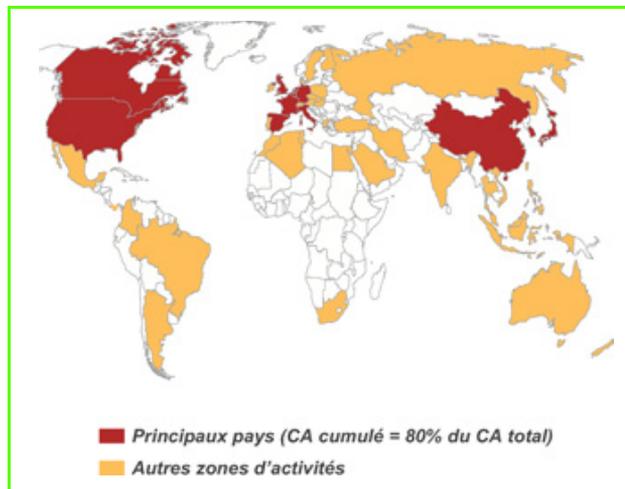


Figure 5 - Arkema : répartition du chiffre d'affaires 2004 (source : Total).

jour, Total a repris le dialogue avec le Ministre du pétrole et continue en pratique à former des cadres irakiens avec l'Institut Français du Pétrole.

**Des perspectives également en hausse**

Évidemment, ces résultats et perspectives tiennent compte du prix des produits pétroliers, taux de change, conditions économiques et financières mondiales. On a pu voir à quel point les cours du prix du baril de brut pouvaient fluctuer (hausse du baril à 70 \$ fin septembre, retour à 60 \$ fin octobre). Sur le plan économique, on aurait pu craindre que le cyclone Katrina qui a touché le golfe du Mexique fasse plus de dégâts, mais il faut noter que les productions du golfe du Mexique pèsent peu dans la balance (2 % de la production mondiale) et que Total, qui exportait déjà plusieurs millions de tonnes d'essence vers les États-Unis, en a probablement tiré profit. Le groupe se porte donc à merveille. Quels seront les prochains résultats ?

Début novembre, il affiche déjà + 32 % par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2004. Total détient 82,4 % de Deer Creek, franchissant ainsi l'étape prévue pour le développement de sa stratégie huiles lourdes. Encore début novembre, un nouveau projet de joint-venture entre Total et Sinochem pour la création d'un réseau de 300 stations-service dans la région de Shanghai en Chine a été signé (les deux sociétés étaient déjà associées dans un projet similaire dans le nord de la Chine et dans la raffinerie de Dalian). Et le groupe vient de signer un accord avec Neste Oil (Finlande) en vue de construire une unité de production de biodiesel de seconde génération dans l'une de ses raffineries pour un démarrage à l'horizon 2008.

En septembre dernier, le président de Total, très serein, affichait avec conviction ses objectifs dans une période qu'il a qualifiée de « haute conjoncture » : « *continuer à concilier croissance et rentabilité* ». Avoir su allier hausse du pétrole et efforts de productivité, voilà un bel exemple de réussite.

**Roselyne Messal**

est secrétaire de rédaction à *L'Actualité Chimique*.

Courriel : [redaction@lactualitechimique.org](mailto:redaction@lactualitechimique.org)